

CHRONIQUE DU MOIS D' OCTOBRE 1950

Les 13 et 14 octobre, M. Louis Périllier, Résident Général de France, s'est rendu en visite officielle à Bizerte, Ferryville et Mateur.

Au cours des manifestations organisées au long du trajet du Résident Général, le cortège officiel, qui comprenait plusieurs hauts fonctionnaires de la Régence, a pu prendre contact avec les autorités et les administrations locales ainsi qu'avec des représentants des divers milieux professionnels. De multiples installations industrielles et agricoles et des travaux d'équipement furent examinés, donnant ainsi aux visiteurs une exacte image de l'ensemble des activités économiques de la Tunisie.

C'est ainsi que dans le Contrôle Civil de Bizerte furent étudiés, notamment, les travaux d'assainissement de la vallée de la Medjerda. Des explications qui furent apportées lors de cette visite, notons surtout que ces travaux commencés depuis longtemps, interrompus par la guerre, puis repris, permettront, une fois achevés, d'assainir 50.000 ha. qui représentent normalement 500.000 quintaux de blé soit environ, d'après les prix actuels, un milliard de francs par an.

A Bizerte, furent montrés au cortège officiel les installations portuaires et les établissements de la Marine, comprenant en particulier, dans l'enceinte de l'arsenal, une forme de radoub qui est l'une des plus importantes du monde. Les plans du port avec la future gare maritime, ferroviaire et routière, le nouvel immeuble des Monopoles furent également examinés.

Au cours des diverses cérémonies organisées à Bizerte, M. Périllier marqua la satisfaction que lui apportait cette prise de contact avec une région où les effets de la guerre sont malheureusement encore visibles, mais qui, chaque jour, progresse dans la voie de son relèvement.

* * *

Le 14 octobre, ce furent Ferryville et Mateur qui accueillirent le Résident Général. A Ferryville, l'attention du cortège officiel fut surtout attirée par les problèmes municipaux que pose l'extension de ce centre qui compte maintenant plus de 35.000 habitants et dont le périmètre communal va sans cesse en s'accroissant. Le Résident Général, dans l'allocution qu'il prononça dans

ce centre industriel, souligna notamment la nécessité du développement en Tunisie de l'enseignement technique qui peut seul permettre l'amélioration du standard de vie de la population ouvrière, qui ne comprend pas encore assez de spécialistes.

A Mateur et dans sa région, ce furent, au contraire, des exploitations et des installations agricoles qui furent présentées au Résident Général. Ainsi que dans le Contrôle Civil de Bizerte, un exposé fut fait sur les travaux d'assainissement de la plaine de Mateur qui comportent la limitation du niveau des hautes eaux du Lac Ischkeul, la protection contre l'inondation des principaux oueds qui se jettent dans ce lac et l'assainissement et le dragage des terres ainsi protégées : la capacité de production de cette région sera grandement accrue par ces travaux.

Puis, le cortège officiel visita plusieurs fermes françaises et tunisiennes, ainsi qu'un lotissement où se trouvent établis un certain nombre de jeunes anciens combattants. Les visiteurs examinèrent en outre la cave d'une association coopérative viticole actuellement en construction, qui peut être considérée comme un modèle du genre.

Les allocutions qui clôturèrent ce voyage, au cours d'une réception à la Municipalité de Mateur, illustrèrent bien l'importance du labeur et de la réussite des agriculteurs, en soulignant la part prise par les colons français à la mise en valeur d'une région naturellement fertile, mais qui n'était pas par le passé cultivée aussi efficacement qu'elle pouvait l'être.

M. le Résident Général marqua, pour conclure, combien ce voyage de deux jours fut plein d'enseignement en lui permettant d'examiner de près les problèmes de la ville et de la campagne, les activités industrielles comme les activités agricoles.

* * *

Poursuivant ses voyages d'information dans la Régence, M. Louis Périllier s'est rendu le 21 octobre dans le Contrôle Civil de Zaghouan.

Les centres de Zaghouan, Zriba, Pont du Fahs, Bir M'Cherga et Khlédia furent successivement visités. Les problèmes qui se posent dans cette région sont bien différents de ceux qui ont été examinés dans la région de Mateur, plus anciennement cultivée et plus fertile. Le sol, dans le Contrôle Civil de Zaghouan est, au contraire, plutôt pauvre; sauf de notables exceptions, toute culture avait été abandonnée dans ces régions, et le travail du colon a été, pendant longtemps — et reste encore en de nombreux points — un travail de défrichement.

Les allocutions prononcées, notamment par des agriculteurs, aux différentes haltes du voyage officiel, précisèrent ces conditions de travail et le lien très étroit qui attache les colons à la terre qu'ils ont rendue productive, grâce d'ailleurs à une collaboration quotidienne des agriculteurs français et tunisiens. M. le Résident Géné-

ral nota à plusieurs reprises le caractère si remarquable de ce travail et de cette entente.

Ce ne sont pas des préoccupations très différentes qui informèrent le discours prononcé par M. Louis Périllier à Zaghouan, discours plus spécialement adressé aux Anciens Combattants : examinant les moyens de traduire en réalités leurs droits, le Résident Général indiqua qu'il s'était penché en particulier sur le problème de l'installation d'anciens combattants sur des lots agricoles. Il précisa que le Gouvernement Français envisageait de céder, à cet effet, au Gouvernement Tunisien, 1.600 ha. de terres à provenir des biens italiens et que le Gouvernement Français avait également ouvert un crédit de 500 millions de francs, destiné à l'achat de terres au profit d'Anciens Combattants tunisiens.

Mais le recasement individuel dans l'industriel et les administrations, les pensions, le logement posent aussi pour les anciens combattants une série de problèmes, dont le Résident Général a indiqué qu'il s'occupait avec le désir d'aboutir rapidement à des résultats concrets.

* * *

C'est à Sousse et dans le Sahel qu'eut lieu le troisième voyage officiel de M. le Résident Général pendant ce mois, les 23 et 24 octobre.

A Sousse, que la guerre a gravement touchée, ce furent les problèmes d'urbanisme et de reconstruction qui tinrent naturellement la première place dans les exposés faits à M. Louis Périllier et dans ses visites. Les résultats du travail poursuivi dans ce sens, depuis maintenant plusieurs années, sont déjà considérables : au port, dans les quartiers neufs, à l'hôpital régional, dans les écoles, M. le Résident Général put s'en rendre compte. Il va de soi que ce n'est pas seulement une remise en l'état qui est recherchée mais, par rapport à l'avant-guerre, une extension de toutes les installations économiques et administratives, extension que l'activité croissante de Sousse rend indispensable.

M. le Résident Général, en observant l'importance de ces réalisations, souligna l'intérêt qu'il attachait à une bonne administration municipale, qui est le seul moyen d'assurer, sur le plan économique et social, le développement harmonieux des centres urbains et qui permet aussi, pour le bénéfice du pays tout entier, de « dégager les élites ».

M. Périllier passa la journée du 24 octobre dans la région de Monastir. Il visita d'abord les salines et put examiner sur place les projets formés pour leur extension et la rationalisation de l'exploitation, qu'impose d'ailleurs la concurrence étrangère sur les marchés d'exportation. Près de 1.500 ha. pourront être mis en valeur, permettant prochainement une production annuelle de 150.000 tonnes qui seront écoulées par le port de Sousse.

A Monastir, furent principalement étudiées les moyens pouvant être mis en œuvre pour rendre ce centre plus actif. Le développement de la pêche, l'amélioration du port, l'agrandissement des établissements scolaires et hospitaliers, le progrès du tourisme par la construction d'un hôtel, furent entre autres envisagés à cet effet.

LA VIE ADMINISTRATIVE

Le Conseil de Cabinet s'est réuni le vendredi 27 octobre, sous la présidence de Son Excellence le Premier Ministre.

Au cours de cette séance, le Conseil de Cabinet a procédé au règlement d'un certain nombre de questions financières.

LA VIE FINANCIÈRE

Au cours du mois d'octobre écoulé, la Direction des Finances a participé aux travaux de la Délégation Mixte du Grand Conseil, réunie en séance le 20 octobre.

* * *

Aux Sociétés Tunisiennes de Prévoyance, la réunion du Conseil de Contrôle et de Surveillance des Sociétés Tunisiennes de Prévoyance s'est tenue le 26 octobre 1950 pour fixer les modalités des prêts de semences, afin que ceux-ci soient accordées principalement dans le Centre et le Sud de la Régence.

Après approbation, il fut décidé d'attribuer 90.000 quintaux d'orge et 80.000 quintaux de blé.

La mise en place des semences est terminée et celles-ci seront distribuées prochainement si les pluies sont favorables.

* * *

En matière de crédit, s'est réunie la Commission Consultative d'attribution des lettres de garantie qui a, au cours de sa réunion du 30 octobre, procédé à l'examen de deux demandes qui ont été agréées pour un montant global de 70 millions de francs. Elles intéressent deux entreprises de raffinage, de filtrage et de conditionnement de l'huile d'olive.

A l'Office Tunisien de Cotation des valeurs mobilières, les transactions ont été très réduites au cours du mois d'octobre. Après plusieurs tentatives de reprises, particulièrement vers le milieu du mois, le marché est devenu calme et s'est orienté vers la baisse.

Les Obligations de la Caisse Foncière sont demandées à cours limité, mais les acheteurs trouvent difficilement la contrepartie.

Les valeurs industrielles et agricoles sont les plus activement traitées, bien que les écarts des cours soient insignifiants.

LA VIE SOCIALE

Les centrales syndicales continuent à réclamer un rajustement général des salaires qu'elles estiment indispensable à la sauvegarde du pouvoir d'achat des classes laborieuses.

Le maintien d'un équilibre convenable entre le niveau des rémunérations et le coût de la vie, reste donc l'objet principal des préoccupations actuelles de l'Administration, dans l'ordre des questions sociales.

Des enquêtes sur les prix de détail ont été entreprises en vue de dégager la tendance réelle de leur évolution, que dissimulent en partie des phénomènes saisonniers ou accidentels.

LA VIE INTELLECTUELLE ET ARTISTIQUE

Le mois d'octobre, ainsi que chaque année, a marqué à Tunis la reprise des activités intellectuelles.

C'est l'Alliance Française qui a tout d'abord ouvert le cycle des conférences. A l'occasion d'une mission en Tunisie, M. Thellier, professeur à la Sorbonne, a parlé de l'utilisation en archéologie des lois du géomagnétisme, notamment en ce qui concerne la datation des poteries puniques.

M. Maurice Fombeure, après avoir traité des « Jeux du langage dans la poésie contemporaine », a décrit « La vie à Saint-Germain-des-Prés ».

C'est, enfin, M. Jean-Jacques Bernard qui a présenté le « Vrai Visage » de son père, Tristan Bernard, aussi poète qu'humoriste, et qui a ensuite consacré une causerie au « Théâtre, art de suggestion ».

Plusieurs de ces conférences ont été reprises dans les grands centres de l'intérieur, à Bizerte, Ferryville, Sousse, Sfax et Béja.

* * *

Pour la musique, tandis que les « Jeunesses Musicales de France » faisaient part du programme que leur délégation de Tunisie a mis sur pied pour cet hiver, les concerts municipaux, avec le concours de Radio-Tunis, reprenaient le samedi, au Théâtre. On a entendu successivement en solistes le violoniste américain Kenneth Gordon, puis la pianiste Aline Van Barentzen. Mme Van Barentzen s'est également fait entendre, au cours d'un récital de piano, à la salle de l'Alliance Française.

Le violoniste Devy Erlih a donné au Théâtre Municipal un unique récital de musique classique et moderne qui a obtenu un vif succès.

* * *

Dans le domaine pictural, Tunis se prépare à accueillir, dans le cadre de l'Alliance Française, le Salon annuel de l'Afrique Fran-

gaise qui sera précédé par l'exposition des Elèves et des Anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

De nombreuses expositions particulières sont également en préparation.

* * *

Tunis a reçu la visite du producteur égyptien Nahas, venu mettre au point la création dans notre ville, en langues française et arabe, du film « Yasmina ». Le premier tour de manivelle sera donné, pense-t-on, vers la Noël.

* * *

La rentrée scolaire s'est faite le 1^{er} octobre dans de bonnes conditions. L'augmentation des élèves par rapport à 1949 est plus forte qu'aux rentrées précédentes. Bien que des statistiques précises n'aient pu être encore établies pour tout le territoire de la Régence, on compte approximativement, pour 350 classes nouvelles, 14.000 élèves de plus qu'en 1949.

Dans le cadre du programme des constructions scolaires, il faut noter la mise en service du nouveau lycée de Carthage. Cet établissement, qui pourra recevoir, quand il sera achevé, 1.500 élèves, dont 250 internes, a été inauguré le 16 octobre par M. le Résident Général.

* * *

La Tunisie a reçu, pendant une semaine, un groupe de représentants de la presse égyptienne venus du Caire, ainsi que quelques journalistes français et égyptiens de Paris. La Tunisie était pour eux la première étape du voyage organisé en Afrique du Nord et en France par l'Association de la presse franco-égyptienne, de même qu'il y a quelque temps un groupe de journalistes français avait été invité par les autorités et la presse égyptienne.

Les journalistes, qui ont été reçus en audience par S. A. le Bey et par M. le Résident Général, ont visité des installations industrielles et agricoles, des hôpitaux, des écoles, ainsi que les principaux services des administrations tunisiennes.

Au cours de trop rapides randonnées, ils ont traversé les villes et les régions les plus caractéristiques de la Régence, telles notamment que Kairouan, et les régions agricoles du Nord et du Cap-Bon.